

LONGICORNIA

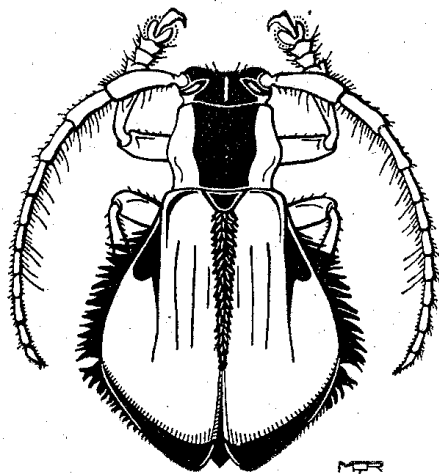
92
15
61

*ÉTUDES ET NOTES
SUR LES LONGICORNES*

publiées sous la direction de

P. LEPESME

VOLUME I



PAUL LECHEVALIER

ÉDITEUR

12, RUE DE TOURNON, 12

PARIS-VI^e

1950

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES SUR LA CLASSIFICATION DES LAMIAIRES

par St. BREUNING

De plus en plus souvent, mes collègues entomologistes me réclament, sinon un *Genera des Lamiaires*, du moins une mise au point de leur classification générale basée sur les données actuelles et un tableau de détermination des tribus. J'aimerais pouvoir répondre à leur désir de combler cette évidente lacune, mais je préfère attendre d'avoir étudié tous les groupes de cette famille pour me mettre à ce travail. Toutefois, comme la question devient de plus en plus embrouillée par la multitude de descriptions de nouveaux genres, je me suis décidé à donner dès maintenant un aperçu provisoire des conclusions auxquelles m'ont amené mes études sur la classification des Lamiaires, réservant une plus ample et définitive documentation pour un avenir que j'espère assez proche.

La classification systématique des Lamiaires a été établie par LACORDAIRE (*Gen. Col.*, IX, 1869-1872). Bien que ce travail ait été entrepris il y a plus de soixante-dix ans, ses fondements sont restés valables jusqu'à nos jours et aucun caractère d'importance n'a été découvert depuis. Seuls certaines modifications et certains regroupements s'imposent par le nombre fortement accru des genres publiés entre temps. Aussi me paraît-il nécessaire de réduire le nombre des tribus et de les grouper même en supertribus.

Parmi les caractères employés par LACORDAIRE dans ses diagnoses, quelques-uns se sont avérés comme ayant la plus grande importance. Ils concernent :

1. Le scape : forme et longueur, présence ou absence d'une granulation dorso-apicale, présence ou absence d'une cicatrice.
2. Le métasternum, normalement développé ou raccourci, le raccourcissement coïncidant presque toujours avec une réduction des ailes, réduction qui entraîne le plus souvent celle des épaules.
3. Les métépisternes, larges ou étroits.
4. Les cavités cotyloïdes intermédiaires, ouvertes ou fermées.
5. Les tibias intermédiaires, pourvus ou non d'un sillon dorsal, sinués ou échancrés.
6. Les crochets, divergents ou divariqués, appendiculés ou bifides.

Tenant compte de ces différences d'ordre primaire, il est aisé de rassembler les tribus étudiées par moi jusqu'à présent en six groupes principaux :

PREMIER GROUPE : Métasternum très raccourci. Métépisternes étroits.

- Phrissomini* : Crochets divariqués. Scape avec une cicatrice fermée.
Parmenini : Crochets divariqués. Scape tout au plus avec une cicatrice ouverte. Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées.
Morimopsini : Crochets divariqués. Scape tout au plus avec une cicatrice ouverte. Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes.
Dorcasionini : Crochets divergents.

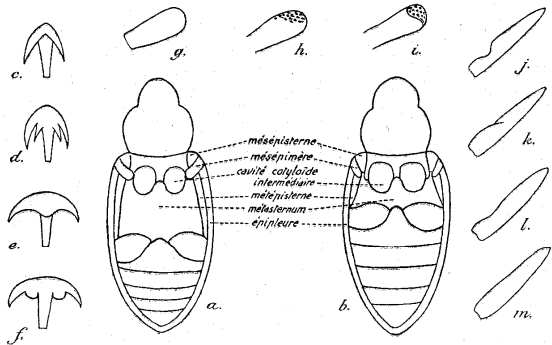


FIG. 1. — Caractères principaux de classification des Lamiaires : a-b, face sternale d'un Lamiare : a, à métasternum normal et cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes ; b, à métasternum raccourci et cavités cotyloïdes intermédiaires fermées ; c-f, ongles ou « crochets » : c, divergents ; d, bifides ; e, divariqués ; f, appendiculaires ; g-i, scape antennaire : g, lisse ; h, granuleux à l'apex ; i, pourvu d'une cicatrice ; j-m, tibia intermédiaire : j, échancré ; k, pourvu d'un sillon dorsal ; l, sinué ; m, entier.

SECOND GROUPE : Métasternum tout au plus un peu raccourci. Métépisternes étroits. Scape granulé dans sa partie dorso-apicale ou pourvu d'une cicatrice.

- Agniini* : Cavités cotyloïdes antérieures fermées. Crochets divariqués (très rarement divergents). Scape avec une cicatrice. Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes.
Balocerini : Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes. Cicatrice du scape en réduction.
Gnomini : Prosternum spécialement prolongé en avant.
Oculariini : Lobes supérieurs des yeux complètement réduits.
Xenoleini : Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées.

Mesosini : Crochets divergents. Cicatrice du scape proéminente au côté externe.

Ancylnololini et *Dorcaschemalini* : Scape pourvu d'une granulation dorso-apicale.

TROISIÈME GROUPE : Crochets divariqués. Scape sans granulation dorso-apicale et sans cicatrice. Métasternum non raccourci. Métépisternes étroits.

- Crossolini* et *Phrynelini* : Tibias intermédiaires intacts.
Petrognathini et *Pachystolini* : Tibias intermédiaires pourvus d'un sillon.
Tmesisternini : Pronotum pourvu de tubercules ou de crêtes sur les côtés.
Enicodini : Saillies prosternale et mésosternale très larges et plates.
Acmocerini : Mandibules longues et étroites, striées longitudinalement.
Ceroplesini : Articles antennaires pourvus de fossettes latérales.
Desmiphorini (y compris les synonymes ou tribus apparentées) : *Melonini*, *Ancitini*, *Amymonini*, *Rhodopini*, *Nyctimenini*, *Crinolarsini*, *Epicastini*, *Tapeni*, *Zygocerini*, *Velorini*, *Apodasyini*, *Nedini*, *Eslolini*, *Pogonocherini*, *Phacellini*, *Eclatosiini*, *Essisini*, *Corynojreini*, *Hybdorhabdini* : Cavités cotyloïdes intermédiaires souvent fermées.

QUATRIÈME GROUPE : Crochets divergents. Tibias intermédiaires intacts. Métépisternes étroits.

- Pteroplini* (y compris les *Niphonini*, *Atossini*, *Prolorhopalini*, *Baraeini*, *Alaziini* et *Emphyloeciini*) : Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. Métasternum très rarement raccourci.
Theocridini : Scape long et mince. Élytres sans épines discales.
Stenobiini : Tibias intermédiaires avec un tubercule médian dorsal. Clypéus souvent bilobé.
Composomalini (y compris les *Aereneini*) : Métasternum raccourci.
Megabasini : Scape long et mince. Élytres avec de longues épines discales.
Gyarilini : Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées.

CINQUIÈME GROUPE : Crochets divergents. Tibias intermédiaires non intacts. Métépisternes étroits. Métasternum non raccourci.

- Apomecynini* (y compris les *Adetini*, *Ptericoptini* et *Ischiolonchini*) : Cavités cotyloïdes souvent fermées. Tibias intermédiaires le plus souvent sinués ou échancrés.
Tragocephalini : Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. Tibias intermédiaires avec un sillon dorsal. Scape sans cicatrice.

- Sternotomini* (y compris les *Prosopocerini*) : Scape avec cicatrice.
Homonoieini : Scape court, très grossi dans sa partie médiane.
Hippopsini (y compris les *Agapanthiini*, *Nemotragini*, *Anauxesini*,
Spalacopsini, *Aegoprepini*) : Scape très long et mince. Élytres étroits.
Onocephalini : Scape très long et mince. Élytres élargis aux épaules.
Onciderini : Scape très claviforme.
Xylorhizini : Hanches antérieures très proéminentes.
Proctocerini : Lobes supérieurs des yeux réduits.
Cloniocerini : Articles antennaires étirés en une lamelle au côté externe.

SIXIÈME GROUPE : Métépisternes élargis.

Saperdini (y compris les *Phytoeciini* et *Gleneini*). Yeux échancrés ou rarement subdivisés.

Astathini : Les deux lobes des yeux largement séparés.

Toute classification étant un échafaudage plus ou moins artificiel, il lui faut concéder une certaine élasticité. La plupart des tribus renferment, en dehors des genres normaux, un petit nombre de genres dits « aberrants » qui, quant à leur aspect général et la majeure partie de leurs caractères, concordent bien avec la diagnose de la tribu à laquelle ils appartiennent, mais présentent en même temps l'une ou l'autre particularité propre à un autre groupe. Il en est ainsi par exemple avec les *Desmiphorini*, les *Apomecynini*, etc... qui renferment des genres présentant une cicatrice bien développée sur le scape ou un métasternum raccourci. D'autres comme les *Pteropliini*, les *Homonoieini*, etc... comprennent des genres à métasternum raccourci. D'autres encore, comme les *Batocerini*, présentent des genres ayant le scape dépourvu de cicatrice. On pourrait en citer bien d'autres exemples.

Cependant ces conditions n'offrent pas de difficultés particulières et si je ne donne pas aujourd'hui même un tableau de détermination prenant en considération tous ces cas aberrants, c'est simplement pour la raison précitée qu'un grand nombre de genres n'ont pas encore fait l'objet de mes études.